

FICHE CONSEIL

S'engager auprès des filles

QU'EST-CE QU'UNE SALLE DE COURS OU UN ENVIRONNEMENT D'APPRENTISSAGE SENSIBLE AU GENRE ?

Il s'agit d'un lieu d'apprentissage dans lequel les deux genres participent de la même manière au transfert des connaissances et en bénéficient, et dans lequel les obstacles sexistes qui se dressent sur le chemin de l'apprentissage sont abordés par le biais de la participation des élèves et du contenu. Un tel espace est essentiel pour s'assurer que chacun puisse exploiter au maximum son potentiel d'apprentissage.¹

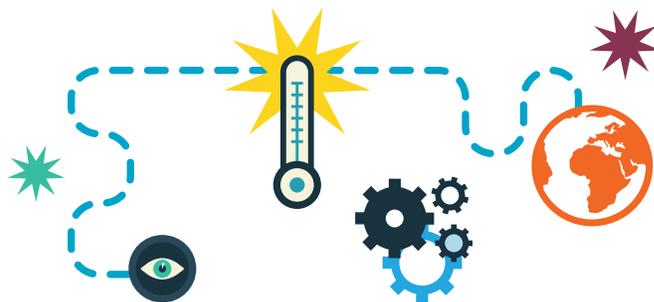
LA GESTION D'UNE SALLE DE COURS OU D'UN GROUPE EST PRIMORDIALE

Lorsque vous êtes responsable d'un groupe, que ce soit en salle de cours, dans le cadre d'un programme parascolaire ou d'un événement communautaire, vous êtes de fait un enseignant temporaire. En tant que tel, vous devez garder à l'esprit certains points lorsque vous vous impliquez avec de jeunes participants ; plus particulièrement avec des groupes mixtes, mais aussi avec des groupes composés entièrement de filles :

- L'un des principaux facteurs de la participation des filles dans une salle de cours ou dans un groupe est le sentiment d'être encouragées.² Si les autres élèves (surtout les garçons) se moquent d'elles ou les critiquent quand elles posent des questions ou y répondent, cela peut les décourager de participer et de poursuivre leur projet STIM²D (science, technologie, ingénierie, mathématiques, fabrication et conception) et d'autres centres d'intérêt. Veillez à ce que les taquineries cessent rapidement et à ce que l'élève victime des taquineries soit incitée à partager son opinion et à être respectée par le groupe. D'autres filles verront comment cela est géré, et leur désir de participer pourrait également en être affecté.
- Veillez à ce que les élèves ne s'interrompent pas les uns les autres ou n'empêchent personne de parler. Dans de nombreux pays du Sud ou en voie de développement, cela peut représenter un défi particulier ; les garçons et les jeunes hommes peuvent souvent parler au détriment (et au nom **des**) filles et des jeunes femmes ; il faut en avoir conscience et s'assurer que les filles bénéficient de chances égales dans la prise de parole.

STRATÉGIES :

1. Adressez-vous calmement et respectueusement au participant qui taquine et expliquez que tout le monde a quelque chose d'important à partager et que le groupe peut tirer des leçons des différents points de vue.
2. Plus tard pendant le cours, si possible, faites référence à la contribution de l'élève ou de la participante qui a été taquinée, ce qui renforcera la valeur de sa contribution à la discussion.
3. Demandez aux élèves ou aux participants de travailler par deux ou en petits groupes, où ils peuvent se sentir plus à l'aise pour partager leurs points de vue et se concentrer davantage sur la tâche ou le sujet en question.³



SEXISME INCONSCIENT – IMPACT INVOLONTAIRE

Le sexisme inconscient est très courant et peut avoir des conséquences involontaires. Le sexisme inconscient est fondé sur « ... les stéréotypes sociaux au sujet de certains groupes de personnes que les individus forment en hors du domaine du conscient... [il] est beaucoup plus répandu que les préjugés conscients et [est] souvent incompatible avec propres valeurs de la personne. »⁴ Le sexisme inconscient peut influencer la façon dont les enseignants interagissent avec leurs élèves et participants, ainsi que le contenu fourni.

- En moyenne, les enseignants ont moins de contacts avec les filles qu'avec les garçons, bien que cela varie selon le niveau d'études.⁵
- Les enseignants expriment souvent des préjugés sexistes inconscients lorsqu'ils font des éloges et des critiques. Les filles sont félicitées de façon disproportionnée pour leur bon comportement plutôt que pour donner la bonne réponse, et on a tendance à leur reprocher de manière disproportionnée de donner la mauvaise réponse. À l'inverse, les garçons sont félicités de façon disproportionnée pour avoir donné une réponse correcte et critiqués de façon disproportionnée pour leur comportement négatif.⁶
- La majorité des gens utilisent involontairement des noms et des pronoms masculins lorsqu'ils communiquent (oralement et par écrit) et font souvent référence aux hommes avant les femmes (p. ex. : garçons et filles, hommes et femmes). Il faut essayer de mélanger et d'équilibrer ces références.⁷
- Le langage corporel peut également exercer une influence. Évitez les indices non verbaux involontaires, comme les expressions du visage ou les gestes de la main qui peuvent être interprétés comme méprisants ou condescendants. Lorsqu'ils sont adressés à une fille, ces gestes peuvent être interprétés comme des jugements concernant son genre et les capacités des filles en général.⁸
- Le contenu des présentations dépeint souvent par inadvertance les femmes et les hommes de façon inégale. Tentez de :
 1. Respecter la fréquence de représentation de la parité hommes-femmes,
 2. Utiliser des illustrations et photos équitables et inclusives du genre (évitez les stéréotypes et décrivez les genres comme égaux),
 3. Utiliser un langage équitable et inclusif (voir ci-dessus), et
 4. Utiliser des rôles de genre équitables et transformationnels (veillez à ce que les deux genres soient considérés comme capables d'assumer des rôles traditionnels aussi bien que non traditionnels).⁹

IMPORTANCE DES MODÈLES FÉMININS POUR LES FILLES ET LES GARÇONS

On ne saurait sous-estimer l'importance de donner des exemples de femmes qui réussissent dans les matières des STIM. Cela est particulièrement important lorsque des hommes bénévoles s'adressent à des groupes. Les bénévoles devraient bien sûr raconter leurs propres histoires, mais celles-ci devraient être enrichies d'exemples de modèles féminins, qu'il s'agisse de femmes célèbres (vivantes ou appartenant à l'histoire) ou simplement de femmes connues de ces bénévoles.

OBSERVEZ LA CLASSE OU LE GROUPE ET POSEZ-VOUS LES QUESTIONS SUIVANTES :

Les filles et les garçons participent-ils de façon égale ?

Est-ce que les élèves sont taquinés lorsqu'ils posent des questions ou répondent à des questions ?

Les garçons laissent-ils parler les filles sans les interrompre ?

ET

Est-ce que j'interpelle les filles et les garçons à la même fréquence ?

Mes documents de présentation tiennent-ils sensibles au genre ?

Est-ce que je fais référence aux filles et aux garçons de la même façon dans mon langage verbal et en évitant un langage corporel involontairement négatif ?

RENDEZ-VOUS SUR WWW.STEM2D.ORG

La fiche-conseil « Faire participer les filles » a été élaborée par FHI 360 pour l'initiative WiSTEM²D de Johnson & Johnson (**W**omen in **S**cience, **T**echnology, **E**ngineering, **M**athematics, **M**anufacturing, and **D**esign). (**Les femmes dans le domaine des sciences, de la technologie, de l'ingénierie, des mathématiques, de la fabrication et de la conception**)

1. Bever, S. (2016). Creating Supportive Learning Environments for Girls and Boys: A Guide for Educators. (U.S. Department of State).
2. Ramsey, M. (2017). Rapid Review Presentation. University Support and Workforce Development Program (U.S. Agency for International Development).
3. Bever, S. (2016). Creating Supportive Learning Environments for Girls and Boys: A Guide for Educators (U.S. Department of State).
4. <https://diversity.ucsf.edu/resources/unconscious-bias>
5. Seifert, K., et Sutton, R. (2009). Educational Psychology: A Global Text. (The Global Text Project). <http://home.cc.umanitoba.ca/~seifert/EdPsy2009.pdf>
6. Ibid.
7. Mlamba, P., Dioum, M., Makoye, H., Murage, L., Wagah, M., and Washika, R. (2005). Gender Responsive Pedagogy: A Teacher's Handbook. (Forum for African Women Educationalists).
8. Ibid.
9. RTI International (2015). A Guide for Strengthening Gender Equality and Inclusiveness in Teaching and Learning Materials. (U.S. Agency for International Development).